



**ARNDT WEINRICH
& NICOLAS PATIN (DIR.)**

**QUEL BILAN SCIENTIFIQUE
POUR LE CENTENAIRE
DE 1914-1918 ?**

De 2014 à 2018, la France et le monde entier ont commémoré la Première Guerre mondiale. À travers une vague impressionnante et inédite d'événements et d'activités mémoriels de toute sorte, Françaises et Français ont encore approfondi le lien avec l'histoire et la mémoire d'un conflit qui, outre qu'il a marqué de son sceau le xx^e siècle, a laissé des traces profondes dans l'histoire de millions de familles. Les historiennes et historiens, mais aussi de nombreux chercheurs et chercheuses d'autres disciplines, tout comme d'innombrables archivistes, ont pris une part essentielle dans les différents temps du Centenaire, non seulement à travers leurs activités scientifiques, mais aussi dans leur intense travail de médiation des connaissances vers le grand public.

La Mission du centenaire 1914-1918 a commandé au Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne un rapport le plus exhaustif possible sur toutes les activités scientifiques, au sens large, menées en France pendant la séquence commémorative. Une équipe de onze chercheuses et chercheurs a travaillé trois ans durant à ce bilan, qui rassemble et met à la disposition de quiconque souhaite réfléchir à cette échéance mémorielle majeure un nombre considérable de données et d'analyses portant sur tous les aspects du Centenaire scientifique (colloques, publications, médiations...).

Bien au-delà des résultats déjà essentiels qu'il apporte à la compréhension de la mémoire de 1914-1918 en France, et du premier bilan historiographique qu'il trace à partir des données accumulées, cet ouvrage interroge, par son ampleur même, la place de l'histoire dans la Cité et le rapport des Français à leur passé.



sup.sorbonne-universite.fr

QUEL BILAN SCIENTIFIQUE POUR LE CENTENAIRE DE 1914-1918 ?

Mondes Contemporains

collection dirigée par Olivier Forcade

Dernières parutions

Décoloniser les Antilles ? Une histoire de l'État post-colonial (1946-1982)

Sylvain Mary

La Marche à rebours. Regards sur l'histoire soviétique et russe

Françoise Thom

L'Engagement des Américains dans la guerre (1917-1918)

Olivier Chaline & Olivier Forcade (dir.)

Les Diplomates de la République (1871-1914)

Isabelle Dasque

Les Polonais en France au lendemain de la seconde guerre mondiale (1944-1949).

Histoire d'une intégration

Pawel Sekowski

Valéry Giscard d'Estaing et le Royaume-Uni.

Le rendez-vous manqué avec l'Europe ou le Brexit annoncé

Laurence Baratier-Negri

Les Batailles de 1916

Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

Musique et politique en Allemagne, du III^e Reich à l'aube de la guerre froide

Élise Petit

Exils intérieurs. Les évacuations à la frontière franco-allemande (1939-1940)

Olivier Forcade, Mathieu Dubois, Johannes Großmann,

Fabian Lemmes & Rainer Hudemann (dir.)

Moralité du pouvoir et corruption en France et en Roumanie (XVIII^e-XX^e siècle)

Silvia Marton, Frédéric Monier & Olivier Dard (dir.)

Jacques Foccart : archives ouvertes (1958-1974). La politique, l'Afrique et le monde

Jean-Pierre Bat, Olivier Forcade & Sylvain Mary (dir.)

La Grande Guerre des assiettes

Jean-Pierre Chaline (dir.)

Nicholas John Spykman, l'invention de la géopolitique américaine.

Un itinéraire intellectuel aux origines paradoxales

de la théorie réaliste des relations internationales

Olivier Zajec

Les Gendarmeries dans le monde, de la Révolution française à nos jours

Jean-Noël Luc & Arnaud-Dominique Houte (dir.)

De Munich à Dantzig. Journal (30 août 1938-18 août 1939)

Paul de Villelume ; édition établie par Simon Catros

Arndt Weinrich & Nicolas Patin (dir.)

Quel bilan scientifique pour le centenaire de 1914-1918 ?

Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Ouvrage publié avec le concours du Centre international de recherche de l'Historial
de la Grande Guerre, de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale,
du conseil départemental de la Somme et de Sorbonne Université

Les SUP sont un service de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN édition papier : 979-10-231-0706-7

© Sorbonne Université Presses, 2022

PDF complet : 979-10-231-1000-0

© Sorbonne Université Presses, 2023

Mise en page 3d2s (Paris)/Emmanuel Marc Dubois (Issigeac)

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DU CENTENAIRE

Franziska Heimbürger

Cette contribution, consacrée aux publications scientifiques, répond à deux ambitions : elle entend d'un côté recenser et classer les publications scientifiques françaises des années 2012-2018 selon la taxinomie collectivement mise en place pour le présent ouvrage ; d'un autre côté, elle propose de comparer cet ensemble de deux manières. La première comparaison est diachronique : il s'agit de mettre en regard les travaux des années du Centenaire avec la production scientifique française antérieure, ce qui permet de mieux distinguer les changements de paradigme dans l'historiographie de la Grande Guerre. La seconde comparaison est internationale : il s'agit de comparer lesdits travaux avec la production scientifique issue d'autres pays, afin de comprendre les traits qui pourraient être propres à l'activité scientifique française¹. Ces analyses, conjointement à celles qu'Elisa Marcobelli propose sur les colloques et les journées d'études et à celles qu'offre Simon Catros sur la recherche doctorale, permettent d'obtenir une vision exhaustive de la production scientifique du Centenaire.

Dans cette étude consacrée aux « publications scientifiques », nous avons décidé de retenir les monographies, les ouvrages collectifs, les articles scientifiques et chapitres d'ouvrages collectifs parus entre 2012 et 2018 en langue française ou, parfois, en d'autres langues quand ces recherches étaient menées par des chercheurs travaillant habituellement en France.

La première étape s'est fondée sur la collecte de références et consistait à saisir intégralement la production scientifique indiquée par les historiennes et historiens dans leur réponse au questionnaire adressé aux spécialistes de la Grande Guerre dans le cadre du bilan scientifique du Centenaire. Ce premier corpus a ensuite été complété à partir de la base bibliographique collaborative de l'International Society for First World War Studies² ; enfin, elle a été enrichie par un croisement avec la base de données des livres publiés durant le Centenaire, thématique étudiée

- 1 La bibliographie complète des travaux étudiés, classée selon des catégories géographiques, chronologiques et thématiques, est disponible en annexe.
- 2 Il s'agit d'un corpus de presque 16 500 références, rassemblées depuis 2011 en mettant en commun plusieurs ouvrages bibliographiques, complété par la veille constante effectuées par plusieurs membres de la société savante. Pour plus

dans cet ouvrage par Nicolas Patin. Cela a notamment permis d'intégrer dans la base de données les nombreuses rééditions d'ouvrages antérieurs, qui, à la faveur de l'événement commémoratif, ont souvent été publiés assortis de nouvelles préfaces. Plusieurs vérifications dans les outils bibliographiques de référence ont permis de constater que toutes les publications significatives ont pu être prises en compte. Voici le résultat du décompte des sources en fonction des différents supports de publication :

Tableau 1. Provenance des références bibliographiques du corpus

	Livres	Articles	Chapitres	Total
Questionnaire	161	228	290	679
FWWbib	185	399	498	1 082
Réception	249	0	0	249
Total	595	627	788	2 010

180

Le corpus ainsi établi regroupe un total de 2 010 références, composées pour 30 % de livres (monographies et ouvrages collectifs), pour 31 % d'articles de revues et pour 39 % de chapitres d'ouvrages. Il a été soumis à une succession de classifications destinées à mieux éclairer sa composition.

La taxinomie partagée par l'ensemble des auteurs de cet ouvrage a d'abord permis de classer chaque référence selon la période étudiée, ainsi que selon les répartitions géographiques ou thématiques.

Nous avons ensuite procédé à une classification de ces références relativement à leurs auteurs, notamment du point de vue du sex-ratio, en dénombrant les ouvrages qui avaient pour auteur une femme ou ceux dirigés par au moins une femme (pour les ouvrages collectifs). Les références ont par ailleurs été classées en fonction de la décennie de naissance du premier auteur. Ces informations ont pu être rassemblées pour 1 882 des 2 010 publications étudiées. Ce chapitre est donc celui qui, au sein du présent bilan, s'approche le plus près d'une sociologie générale des protagonistes du Centenaire scientifique, car les autres analyses n'étaient pas en mesure de se fonder sur ces informations biographiques, aussi sommaires soient-elles.

Enfin, une classification distinguant auteurs spécialistes et non-spécialistes a été appliquée. Ont été considérés comme « spécialistes » les chercheuses et chercheurs ayant répondu au questionnaire, les auteurs ayant publié avant le début du Centenaire un nombre significatif de travaux consacrés à la Grande Guerre, et enfin les doctorants travaillant directement sur le sujet. La catégorie « non-spécialistes » regroupe, quant à elle, les autres auteurs, à la fois les universitaires

d'informations, voir : <http://firstworldwarstudies.org/bibliography-about.php> (consulté le 1^{er} août 2021).

en poste travaillant prioritairement sur d'autres sujets et/ou périodes et les auteurs non universitaires n'ayant pas publié sur le sujet auparavant. Les limites de cette distinction peuvent paraître poreuses, mais elles permettent de montrer que le Centenaire a été l'occasion, pour un certain nombre d'acteurs qui n'étaient pas directement concernés par 1914-1918, de s'intéresser au sujet à la faveur de la commémoration.

La collecte des données et leur classification ont été faites en utilisant le logiciel de gestion bibliographique *Zotero*. La bibliographie qui en résulte est accessible en ligne³ et les utilisateurs du logiciel peuvent rejoindre le groupe pour réutiliser les références. La classification de la taxinomie a été opérée à la fois par des collections et par des « tags » (mot-clés) ; pour les autres classifications, le recours aux « tags » a été privilégié.

Une fois le corpus constitué dans *Zotero* et la classification vérifiée, des exports ont permis des traitements ultérieurs : l'export « .csv » permet d'analyser les références dans leur totalité dans un tableur classique et dans l'outil *Seektable*, et l'export « .ris » a été utilisé avec *VOSviewer*⁴ pour procéder à un comptage et à une visualisation des co-occurrences de mots clés.

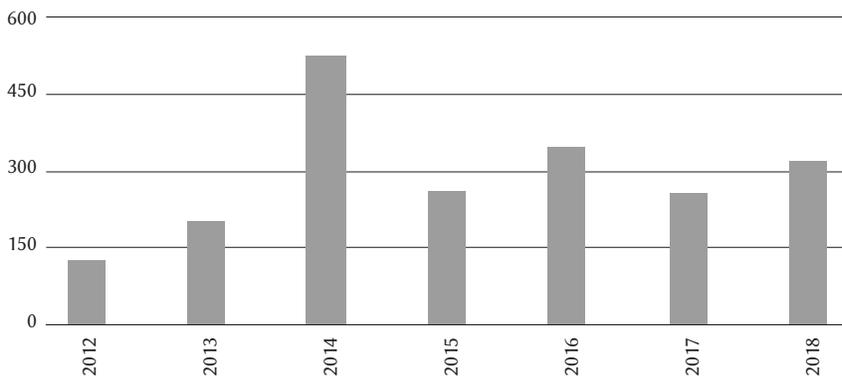
UN « MOMENT CENTENAIRE » : RYTHMES ET CHRONOLOGIES

Un « effet Centenaire » était-il perceptible dans la quantité de publications scientifiques recensées ? Tel était notre premier questionnement. Cette hypothèse n'avait rien d'une évidence indiscutable quand on sait le temps consacré à la recherche proprement dite, à l'écriture et à la publication d'un ouvrage, ou à une expertise à l'aveugle pour une revue. Pourtant, l'effet est réel : il y a bien eu un « moment Centenaire » pour les publications scientifiques, comme le montre le graphique ci-dessous. Il embrasse la période 2012-2018 : l'année 2014 se distingue avec 523 publications (26 % du total). Les années 2015-2018 retrouvent un étiage plus faible, tout en en restant à un nombre de publications presque double par rapport aux années 2012-2013.

On peut estimer, à la lumière de ces résultats, que le monde de la recherche scientifique avait anticipé la commémoration, en préparant, pour l'année 2014, articles, ouvrages et numéros spéciaux de revues scientifiques sur la Grande Guerre.

3 Groupe Zotero en ligne : www.zotero.org/groups/2153792/bilan_scientifique_du_centenaire/items (consulté le 1^{er} août 2021).

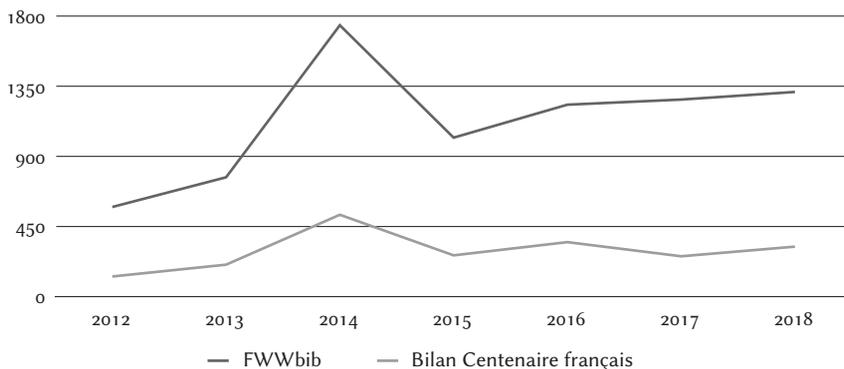
4 Logiciel de construction et visualisation de réseaux bibliographiques (<http://www.vosviewer.com>, consulté le 1^{er} août 2021).



1. Nombre de publications scientifiques par année (n=2035)

182

Une comparaison graphique rapide avec la base de l'International Society for First World War Studies (ci-après « FWWbib »), évoquée plus haut, montre le même genre de comportements en ce qui concerne la recherche internationale : l'année 2014 y est également très marquée, avec une croissance encore plus accusée, l'activité éditoriale retombant d'ailleurs moins fortement qu'en France pour les années 2015-2018.

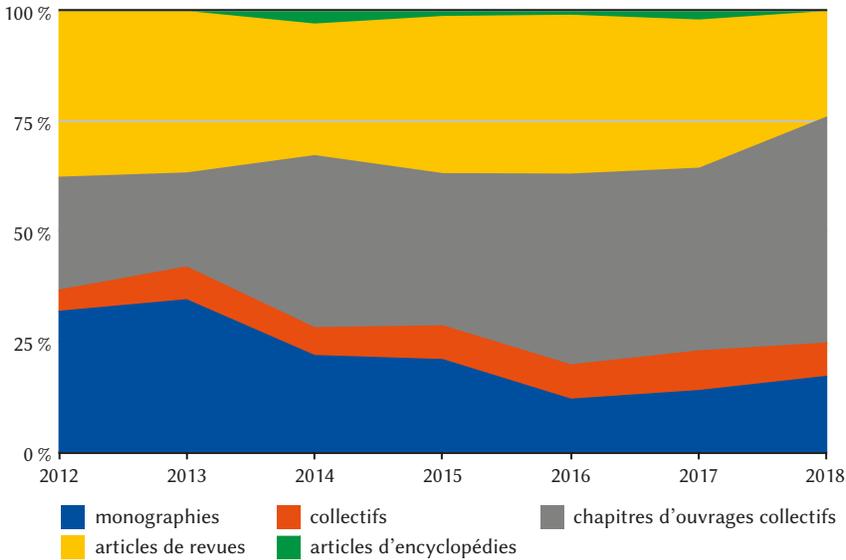


2. Publications FWWbib et publications scientifiques françaises par an

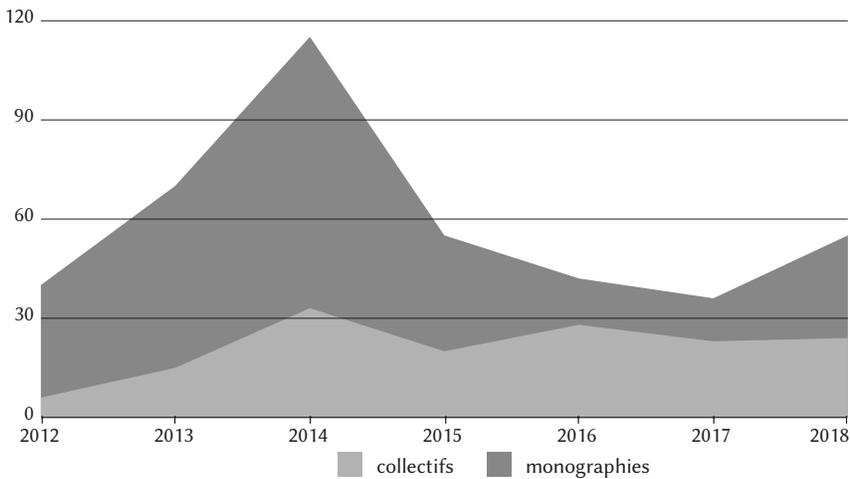
Avec les classifications que nous avons utilisées, il est possible de s'intéresser aux évolutions plus fines selon les publications, en distinguant les grands types de travaux scientifiques.

Quelques constats clairs émergent : d'une part, les monographies et les articles de revues, qui représentent plus des deux tiers des publications intervenues en 2012, ne comptent plus que pour un petit tiers en 2018. Comme on l'a déjà souligné, en considérant le temps investi pour publier une recherche originale, on peut estimer que le Centenaire avait été préparé en amont, et qu'il a été plus difficile, ensuite, de renouveler les approches. D'autre part, aussi bien pour les presses universitaires que les presses grand public, malgré leurs logiques parfois

différentes, on peut estimer que les années 2017-2018, après le flot de publications du début du Centenaire, ont été moins propices. Le pic de publications de 2014 est essentiellement le fait des monographies.



3. Types de publication par année de parution (2012-2018)



4. Publication de monographies et d'ouvrages collectifs (2012-2018)

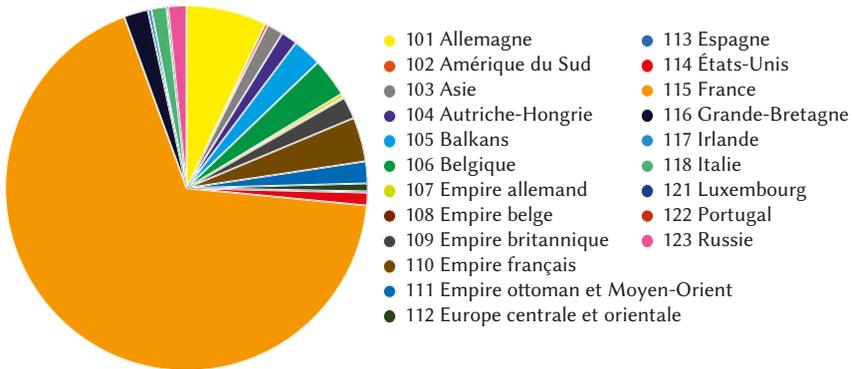
La **figure 3** exprimant des données en pourcentage, et non en valeurs absolues, on peut surtout y constater l'énorme augmentation du nombre de chapitres consacrés à la Grande Guerre parus dans des volumes collectifs. Cela tombe sous le sens : le travail consacré aux colloques et aux journées d'études, dans le présent ouvrage, par Elisa Marcobelli, montre le nombre considérable de colloques et de rencontres

scientifiques organisés en 2014. Ce ne sont pas moins de 226 rencontres qui se sont tenues en France entre 2012 et 2019. Assez logiquement, ces événements, sans toujours donner lieu à la publication d'une monographie, expliquent le flot de chapitres d'ouvrages collectifs constaté ici; le maximum est atteint en 2018. Sachant que la publication des actes d'un colloque peut s'étaler sur plusieurs années, ces chiffres semblent complémentaires de ceux qu'avance Elisa Marcobelli.

Il y a donc indéniablement eu un « effet Centenaire », que ce soit à travers l'anticipation des publications de livres et d'articles scientifiques en 2014, ou dans la vague de parution d'actes de colloques dans les années suivantes, et notamment en 2018. Cela démontre que, tout en suivant des logiques autonomes propres aux règles du champ de la recherche scientifique, l'événement commémoratif s'est immiscé dans l'agenda de la recherche.

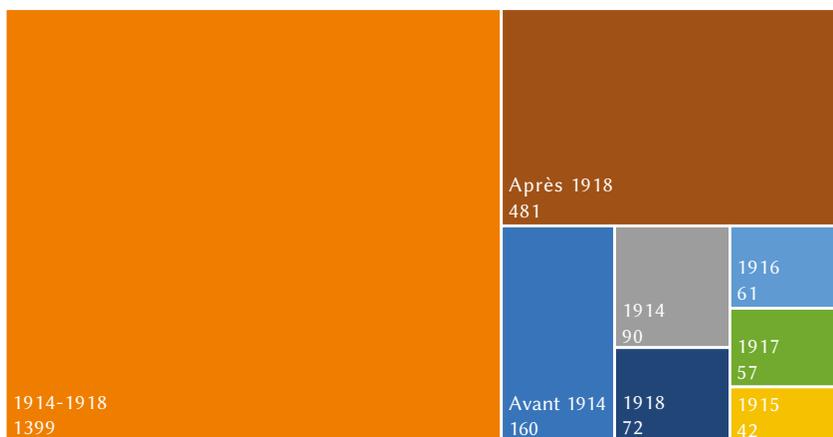
UN RENOUVEAU DES THÉMATIQUES : UN CHANGEMENT DE PARADIGME ?

Le codage des données rend possible une classification assez fine des thématiques structurant la recherche française durant le Centenaire. Le premier critère de classement est l'aire géographique étudiée. Deux tiers des travaux concernent, sans surprise, la France (64%). Sur les 597 publications qui concernent une aire extérieure à la France, 133 s'intéressent à l'Allemagne (22%), ce qui confirme l'importance des liens franco-allemands dans ce Centenaire, un constat partagé par d'autres chapitres du présent bilan. 50 travaux relèvent d'ailleurs d'une approche comparative, le plus souvent avec la France. 282 publications s'inscrivent dans une dynamique transnationale, ne traitant pas d'un pays en particulier. On constate également, comme ailleurs dans ce bilan collectif, un relatif effacement du Royaume-Uni, qui totalise moins de publications (40) que la zone balkanique (48).



5. Répartition des aires géographiques traitées dans les publications scientifiques

Du point de vue de la chronologie, la représentation graphique (fig. 6) permet d'identifier les scansion dans l'étude de la guerre. Sans surprise, les cinq années du conflit (1914 à 1918) sont les plus étudiées. Il est intéressant de constater que les « sorties de guerre » intéressent beaucoup plus que les causalités du conflit. Ce constat aurait pu être minoré par le succès du livre de Christopher Clark, *Les Somnambules*⁵, ou par le fait que, dans les années 2012-2013, dans un contexte éditorial moins concurrentiel, l'avant-guerre avait été mis à l'honneur. Il n'en est rien : l'après-1918 représente trois fois le nombre des publications s'intéressant à l'avant-1914. Quant aux publications ne se fondant que sur une seule année, on peut y lire – sans préjuger du contenu des travaux – l'intérêt pour l'entrée en guerre et l'armistice (1914 et 1918), la place des grandes batailles de 1916 (la Somme, Verdun), et la relative marginalisation de l'année 1915. Plus important, l'année 1917, centrale pour l'étude de la révolution russe, des grandes mutineries ou de l'entrée en guerre des Américains, semble peu étudiée.



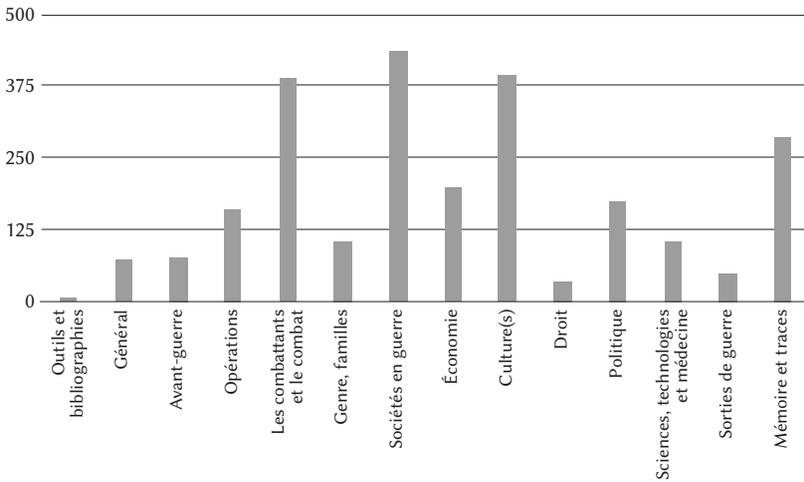
6. Chronologie traitée par les publications du Centenaire

Du point de vue des thématiques en elles-mêmes, nous avons classé les 2010 publications scientifiques recensées selon la taxinomie collective adoptée pour ce bilan scientifique. Les résultats sont les suivants.

Quatre grandes thématiques émergent de cette classification : « Les combattants et le combat » ; « Sociétés en guerre » ; « Culture(s) » ; « Mémoire et traces ». Comme dans l'analyse des colloques et journées d'études, il semble que l'intérêt des chercheurs se porte donc principalement sur l'expérience vécue de la guerre, qu'elle soit individuelle ou collective, combattante ou civile. L'histoire sociale et culturelle des combattants et de l'arrière, dans les deux

5 Christopher Clark, *Les Somnambules. Été 1914 : comment l'Europe a marché vers la guerre*, Paris, Flammarion, 2013.

premières catégories évoquées, représente ainsi 40 % des occurrences. La catégorie « Culture(s) » regroupe évidemment les travaux de multiples historiens, mais il ne faut pas oublier que de nombreux chercheurs et chercheuses d'autres disciplines – arts, littératures, musicologie – se sont investis dans le Centenaire ; cette catégorie ne représente donc pas en soi une prédominance de l'histoire culturelle. Cependant, on ne peut nier l'importance de la « mémoire » et des « traces », que l'on constate aussi dans l'analyse des colloques – et de manière encore beaucoup plus marquée dans les interventions médiatiques des historiens. Cette importance est non seulement le signe d'un intérêt qui ne s'est jamais démenti pour les conséquences de la guerre, mais montre aussi la capacité des chercheurs et des chercheuses à porter un regard réflexif sur la commémoration elle-même, en faisant une histoire de la mémoire.

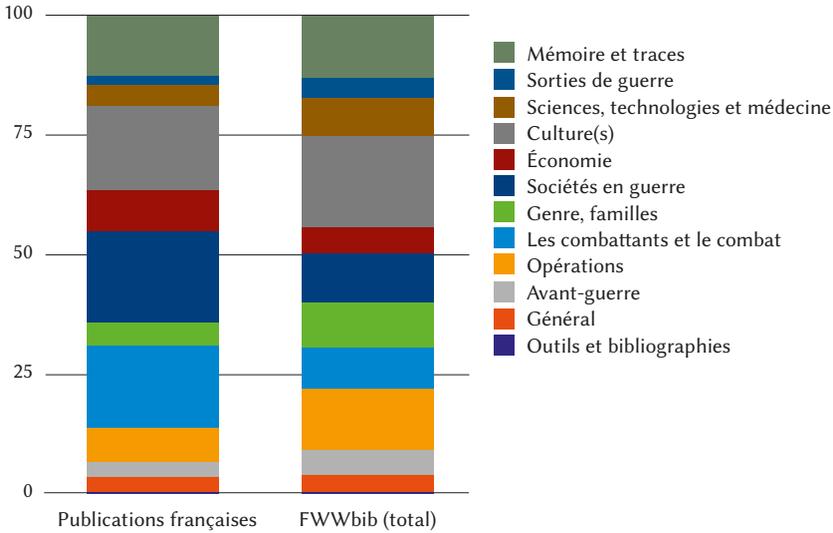


7. Répartition thématique des publications scientifiques du Centenaire

Il n'est pas possible d'obtenir une vision diachronique des thématiques étudiées ici, car intégrer à cette base de données l'ensemble des publications en langue française des années précédant le Centenaire nécessiterait un travail titanesque. Le catalogue SUDOC intègre, ainsi, derrière le mot clé « guerre mondiale (1914-1918) », plus de 14 000 ouvrages, dont 7 900 en langue française. Il est en revanche possible de comparer la recherche scientifique française menée durant le Centenaire avec la recherche étrangère.

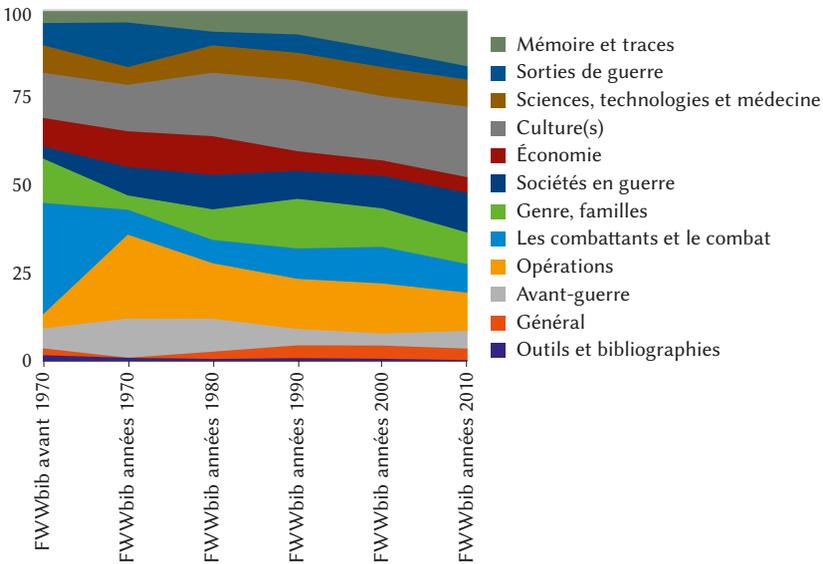
Cette comparaison est riche d'enseignements. Trois catégories se distinguent par leur importance en France : l'étude des combattants et du combat ; celle des sociétés en guerre ; enfin, l'histoire économique. En revanche, l'histoire militaire et celle des opérations, tout comme les études sur le genre ou les analyses concernant les sciences, la médecine et les technologies, sont moins présentes qu'à l'international. Les catégories dessinées sont évidemment englobantes, les études

consacrées aux sociétés en guerre pouvant inclure par exemple, dans le cas de la France, une forte proportion de travaux d'histoire religieuse.



8. Comparaison des thématiques traitées dans les publications françaises et dans la base FWWbib

Un détour par une analyse de plus long terme, quand bien même elle prend, dans le cas du présent travail, la forme d'un détour par l'analyse qu'autorise la richesse du fonds FWWbib, montre que les grandes répartitions analysées ici sont en fait moins brutales quand on les réinsère dans le temps long.



9. Évolution des thématiques de la base FWWbib avant le Centenaire

Ce qui frappe, à cette échelle, c'est la raréfaction, régulière et conséquente, de l'histoire militaire, ainsi que de l'histoire des combattants et du combat – du moins si on compare sa présence avec le maximum qui a précédé les années 1970 – et l'émergence, lente mais continue, de l'histoire culturelle ainsi que de l'histoire de la culture en guerre (musique, littérature, arts visuels) et des enjeux de mémoire.

Nous l'avons dit, il est très complexe, dans le cas français, de réaliser une telle analyse diachronique. On peut, en revanche, se fonder sur une sociologie des acteurs, en lien avec leurs domaines d'expertises, pour essayer de déceler les évolutions historiographiques propres au Centenaire, les changements de centres d'intérêt et de paradigmes.

UNE SOCIOLOGIE DES ACTEURS DU CENTENAIRE SCIENTIFIQUE

188

Le recours à des données sociologiques décrivant les ouvrages répertoriés au prisme de leurs auteurs permet d'affiner le panorama ici présenté. Il est possible de classer ceux-ci à l'aune de trois variables : leur âge, leur sexe et, enfin, selon qu'ils sont spécialistes ou non du champ d'étude concerné. Outre les informations supplémentaires qu'elles apportent, ces variables permettent, par corrélation, d'interroger les thématiques étudiées durant le Centenaire afin de tenter de dégager une éventuelle originalité de cette période particulière de la recherche dans une production scientifique à plus long terme.

La contribution des diverses générations d'auteurs et son évolution au cours du Centenaire peuvent être schématiquement décrites. Le graphique qui suit donne le volume de publications intervenues annuellement, entre 2012 et 2018, en fonction de la décennie ayant vu la naissance du premier auteur, tel que celui-ci apparaît sur la publication :

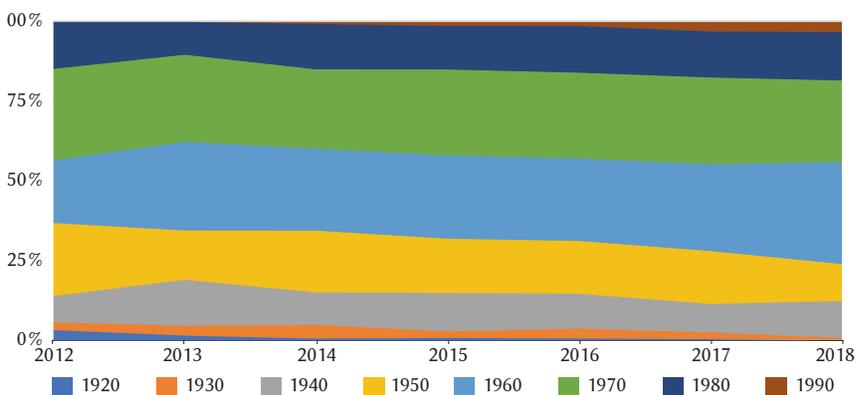
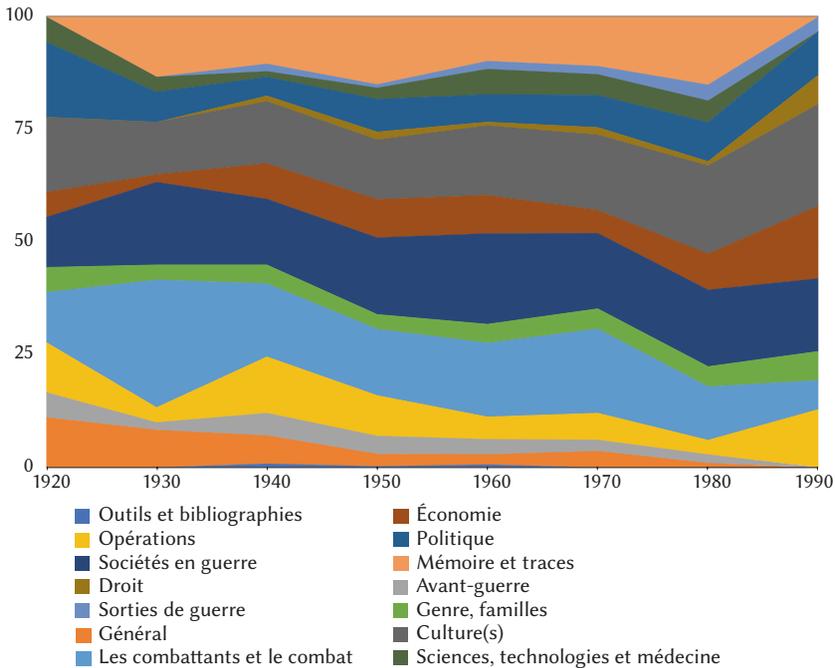


Fig. 10. Répartition annuelle des publications scientifiques liées au Centenaire selon la décennie de naissance de leur « premier auteur »

Une évolution assez attendue est constatée avec une baisse progressive de la contribution des auteurs nés dans les décennies 1930 à 1950 : leur production représente 33,6 % du total en 2012, mais seulement 22,9 % en 2018. Dans le même temps, la contribution des auteurs nés dans les années 1960 passe de 19,7 % à 32,6 % de la production scientifique globale. Il s'agit là d'un renouvellement mécanique lié à l'âge et à l'avancée dans la carrière.

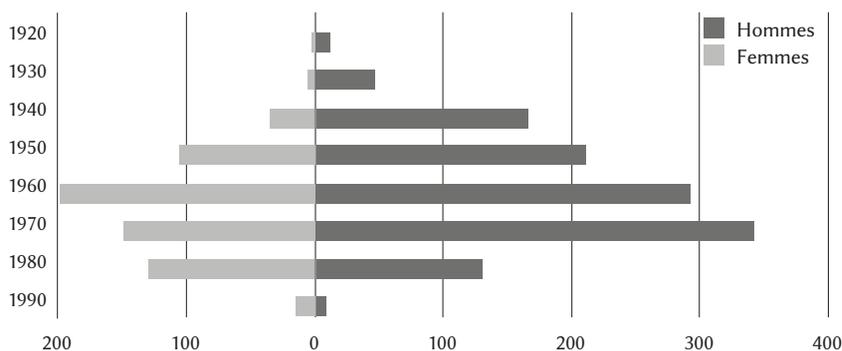
Une corrélation intéressante, bien que difficile à lire dans sa représentation graphique, associe les thématiques étudiées aux différentes classes d'âge des auteurs publiés :



11. Répartition synchronique des thématiques étudiées selon la décennie ayant vu la naissance du « premier auteur »

L'étude ciblée des combattants et du combat préoccupe moins les dernières générations d'historiens que leurs prédécesseurs, alors que les questions sociales et économiques connaissent un regain d'intérêt, tout comme, pour les plus jeunes chercheurs, le détail des « opérations ». Les questions culturelles au sens large intéressent sensiblement toutes les générations d'historiens.

Des croisements intéressants peuvent être effectués, en intégrant, par exemple, le sex-ratio. Le graphique suivant établit ainsi une corrélation entre le nombre de publications, l'âge et le sexe des auteurs.

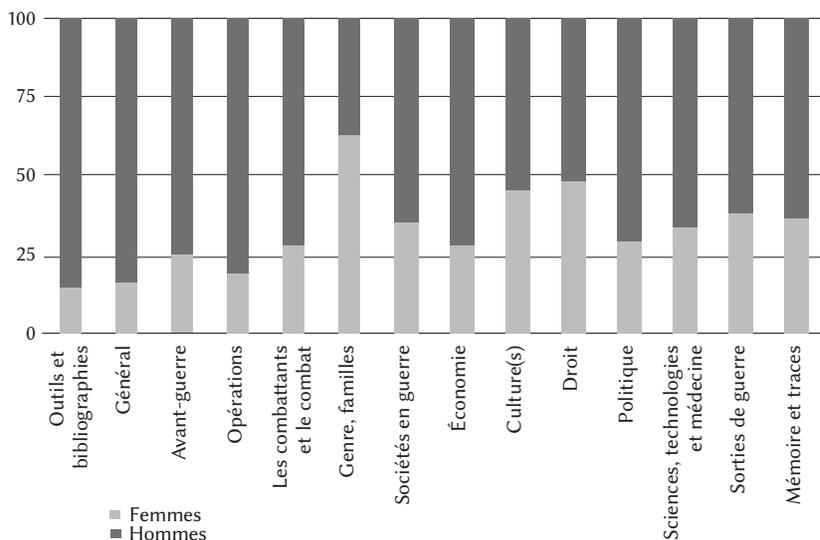


12. Nombre de publications scientifiques, en fonction de la décennie de naissance de leurs auteurs (hommes/femmes)

190

Dans l'ensemble, la part beaucoup plus importante d'hommes parmi les auteurs n'est pas en elle-même une surprise. Pour les auteurs nés dans les années 1940, on compte 4,7 fois plus de publications émanant d'hommes que de femmes. L'écart diminue ensuite, et on atteint la parité pour les auteurs nés dans les années 1980. On constate cependant, s'agissant des auteurs nés dans les années 1970, un facteur plus important (2,3 fois plus de publications émanent d'hommes que de femmes) que pour les décennies 1950 (2,0) et 1960 (1,5).

Cette distribution a-t-elle un impact sur les thématiques étudiées ? Le graphique suivant, qui met en corrélation le sexe des auteurs et les thématiques étudiées, est éclairant :

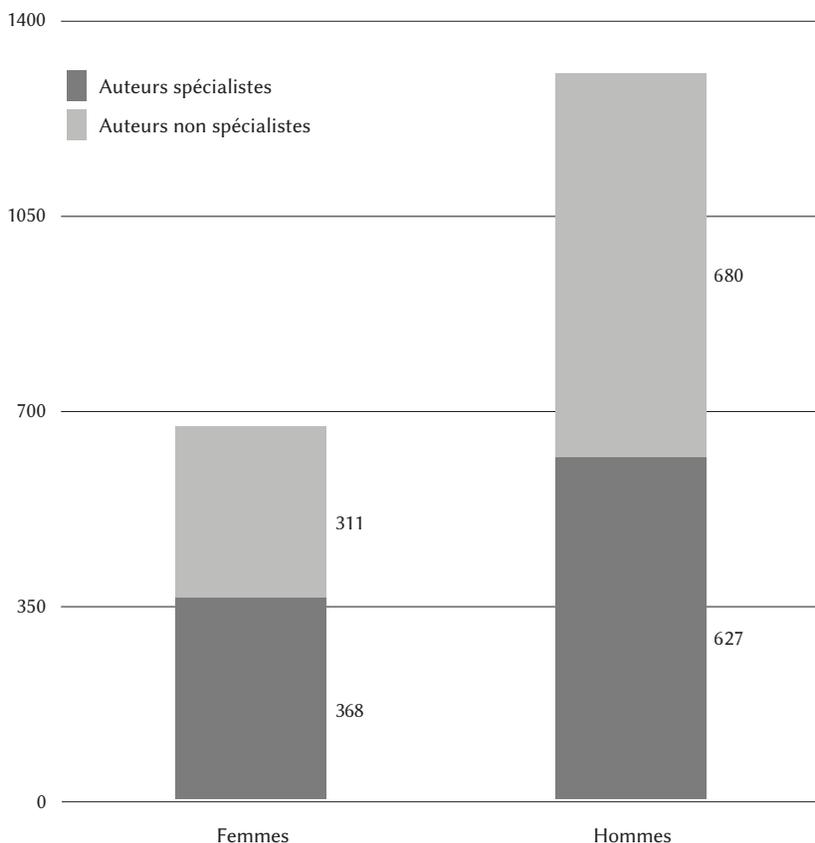


13. Répartition hommes/femmes par thématique

Le seul champ thématique dans lequel les auteurs femmes sont davantage présentes est bien la catégorie « Genre, familles » qui regroupe l'étude des expériences enfantines de la guerre, des vécus féminins et masculins de la guerre, ou ceux des couples. Les catégories « Culture(s) » et « Droit » sont également bien représentées chez les autrices, alors que l'étiage bas est atteint dans la catégorie « Opérations », mais aussi dans les catégories « Outils » et « Général », où l'on peut voir jouer la place encore forte des anciennes classes d'âge, pour lesquelles la féminisation des carrières était encore plus faible.

Enfin, une sous-population d'auteurs peut faire l'objet d'une analyse particulière à condition que soit appliqué un critère arbitraire supplémentaire, venant distinguer auteurs « spécialistes » et « non spécialistes ».

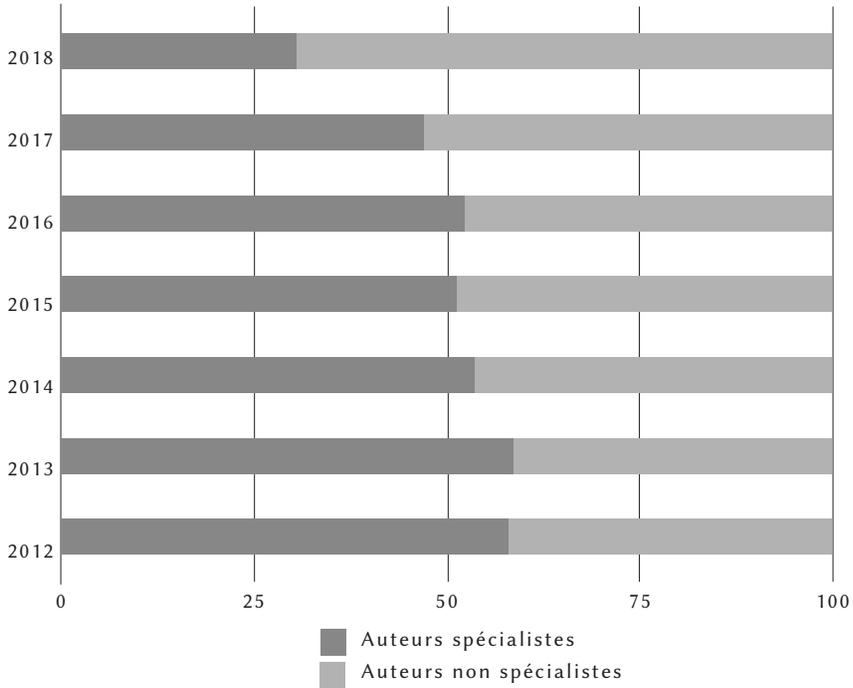
Une perspective genrée est-elle éclairante, si elle est croisée avec un classement distinguant spécialistes et non-spécialistes ? Le résultat, de ce point de vue, est peu contrasté :



14. Répartition des publications des historiennes et des historiens entre spécialistes et non-spécialistes

Les spécialistes sont légèrement mieux représentés s'agissant de publications signées ou cosignées par des femmes (54%), tandis qu'ils se trouvent en minorité, à 48%, parmi les auteurs hommes.

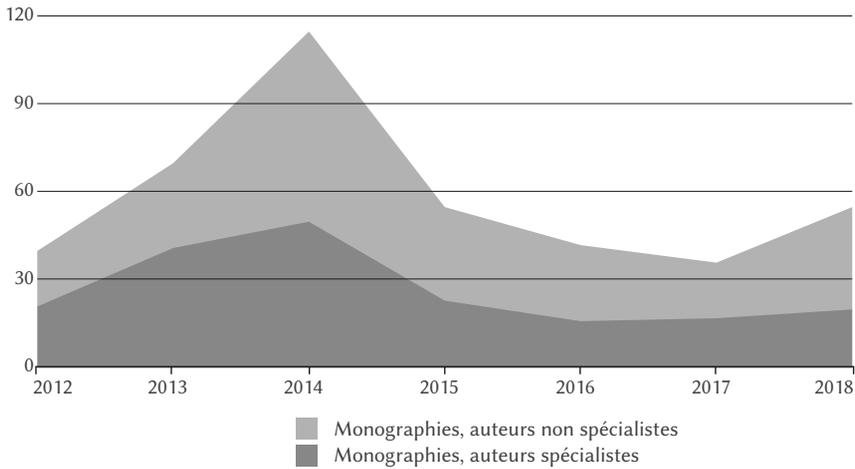
La répartition des publications intervenues durant le Centenaire, selon qu'elles sont ou non le fait de spécialistes est, elle, en revanche très éclairante :



15. Répartition du volume annuel des publications liées au Centenaire selon qu'elles ont été ou non le fait d'auteurs spécialistes

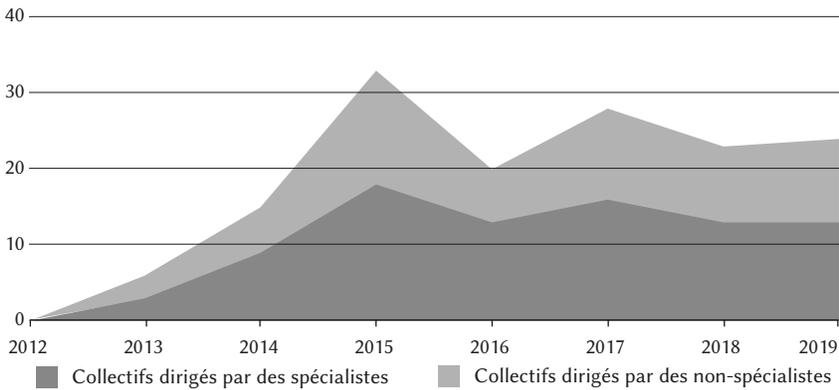
Le constat est patent. Les spécialistes sont majoritaires parmi les auteurs au début du Centenaire, et ce jusqu'en 2017. Mais à partir de cette date, et surtout l'année suivante, la présence des « non-spécialistes » s'intensifie, pour atteindre 67,2% de son total au cours de l'année 2018. Il est possible, en observant cette évolution, de postuler un élargissement dans la sociologie des intervenants. Les non-spécialistes participent de plus en plus aux publications, et cela quel que soit le type de publications considéré. L'hypothèse d'un intérêt grandissant du grand public pour la Grande Guerre au fil du Centenaire permettrait d'expliquer la sollicitation d'un nombre croissant d'intervenants extérieurs au champ scientifique strictement défini, les seuls spécialistes n'étant plus en mesure de couvrir la « demande sociale » liée au Centenaire.

Les auteurs non spécialistes ont particulièrement investi le champ éditorial des monographies, comme le graphique suivant l'indique.



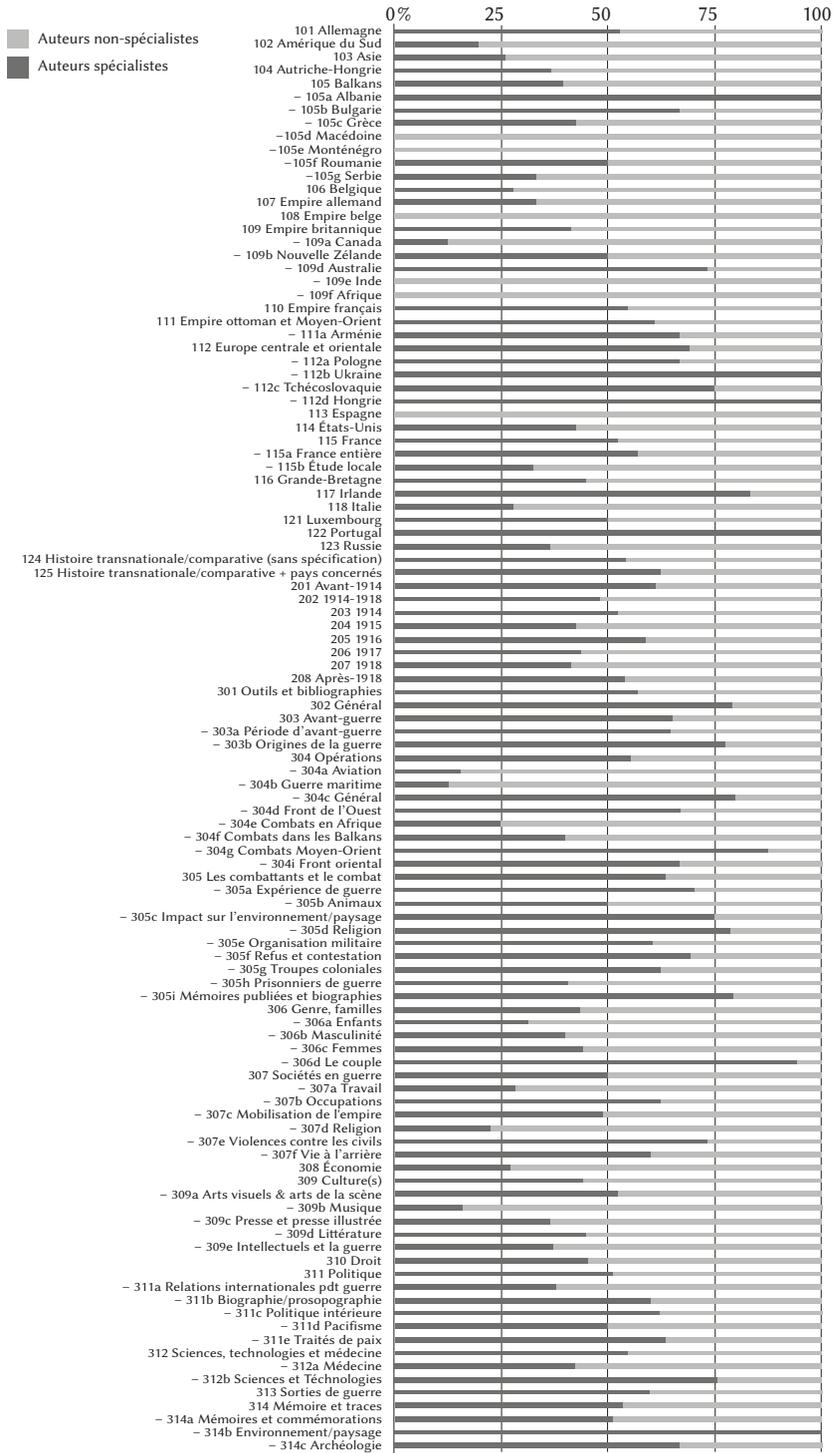
16. Répartition des monographies par année de publication, selon qu'elles sont le fait d'auteurs spécialistes ou non spécialistes

La proportion de spécialistes parmi les éditeurs de volumes collectifs reste en revanche importante pendant toute la période concernée :



17. Répartition des ouvrages collectifs par année de publication, selon qu'ils sont dirigés ou non par des spécialistes

Une dernière analyse est rendue possible par cette distinction entre auteurs spécialistes et non spécialistes : elle repose sur le croisement des thématiques de la taxinomie avec la classification de ces deux populations. Le graphique suivant identifie clairement des aires géographiques, des moments chronologiques et des champs thématiques davantage investis par les spécialistes de la Première Guerre mondiale, alors que d'autres sont plutôt abordés par des non-spécialistes. La complexité des interactions est manifeste, et montre bien que des recherches complémentaires seraient nécessaires pour tirer des conclusions plus définitives sur les grandes orientations de la recherche.



18. Répartition des auteurs spécialistes/non-spécialistes par thématique

dans les années 1960 ou 1990, travaillant sur les enjeux coloniaux, les questions liées au genre ou les sorties de guerre. Le troisième agrégat relie des publications émanant d'auteurs nés pendant les années 1970, traitant du monde du travail ou de l'économie, du refus de la guerre et du pacifisme.

Ces résultats permettent d'apporter des pistes intéressantes qui complètent les panoramas historiographiques existants⁶ par une sociologie générale.

On l'a vu, les choix opérés dans la constitution du corpus aboutissent à de premiers résultats importants pour la compréhension de la recherche scientifique menée durant le Centenaire. Ils offrent une photographie thématique – ainsi qu'une ébauche de sociologie – qui nous renseigne sur les tendances globales de l'historiographie. Cependant, une réelle plongée dans la diachronie est rendue impossible par le périmètre somme toute restreint du corpus (2012-2018) qui empêche, en dehors des différentes corrélations proposées ici, de conclure de manière définitive sur une inflexion majeure de l'historiographie au moment du Centenaire. On peut tout de même avancer que dans de nombreux domaines, les cinq années de la commémoration du Centenaire ont accentué des dynamiques déjà à l'œuvre, du point de vue des grands équilibres des thématiques de la recherche.

6 Antoine Prost et Jay Winter, *Penser la Grande Guerre. Un essai d'historiographie*, Paris, Le Seuil, 2004.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Simon Catros est docteur en histoire des relations internationales et de l'Europe et professeur agrégé (INSPE de Paris, Sorbonne Université). Sa thèse sous la direction d'Olivier Forcade, soutenue en 2015, a été publiée en 2020 sous le titre *La Guerre inéluctable. Les chefs militaires français et la politique étrangère, 1935-1939*. Lauréat du 1^{er} prix de thèse de l'IHEDN et partenaire du laboratoire SIRICE, il poursuit ses recherches en histoire des relations internationales et travaille actuellement sur les sociétés en guerre et sur la didactique de l'histoire.

Nicolas Charles est agrégé d'histoire et chercheur. Il s'intéresse aux occupations du Nord de la France par les Allemands pendant la Première Guerre mondiale. Il est l'auteur de plusieurs articles et chapitres d'ouvrages sur le sujet. Il vient notamment de coordonner avec Stéphane Tison *Reconstruction(s), les Ardennes après la Grande Guerre*, à paraître aux Presses universitaires du Septentrion. Il est aussi le créateur et l'animateur du podcast *Histoire en séries*, qui permet d'analyser les séries à travers le regard d'universitaires (<https://www.histoireenseries.com>).

Frédéric Clavert, docteur en histoire contemporaine de l'université de Strasbourg, est professeur assistant au Centre for Contemporary and Digital History de l'université du Luxembourg. Il s'est d'abord intéressé à l'histoire de l'organisation monétaire du continent européen dans l'entre-deux-guerres, avant de se tourner vers l'usage des sources primaires nativement numériques en histoire et dans les *Memory Studies*. Ses recherches sur la Première Guerre mondiale sur Twitter ont fait l'objet de diverses publications, y compris sur les conséquences méthodologiques de l'usage de données massives en histoire. Avec Caroline Muller (université Rennes 2), il coordonne l'ouvrage en ligne *Le Goût de l'archive à l'ère numérique* (<https://www.gout-numerique.net>).

Sylvain Delpout est agrégé d'histoire. Titulaire d'un master recherche de l'université Panthéon-Sorbonne, ses travaux sous la direction de Nicolas Offenstadt et Alya Aglan portaient sur la mémoire de la Première Guerre mondiale sous le Troisième Reich. Il enseigne au lycée Henri Moissan de Meaux et a récemment participé à des ouvrages scolaires et parascolaires parus aux éditions Nathan et Atlande.

Lise Galand est agrégée d'allemand. Elle a travaillé comme ATER en histoire contemporaine et en LEA allemand à Sorbonne Université. Elle a soutenu, en 2021, une thèse d'histoire et de civilisation sous la direction d'Hélène Miard-Delacroix et Olivier Forcade, intitulée « L'Allemagne impériale et le spectre de l'encerclement : diffusion, circulation et transformations d'une notion dans l'espace public (1906-1914) », à Sorbonne Université, au sein de l'UMR SIRICE. Elle a publié, entre autres, « Le blocus dans l'Allemagne impériale d'avant 1914 : représentations et anticipations du conflit à l'exemple des questions navales », dans les *Cahiers Sirice* (n° 26, « Le blocus en 1914-1918. Histoire et mémoire », dir. Olivier Forcade et Arndt Weinrich, 2021, p. 47-57), « Servir l'Allemagne impériale par l'expertise historique. Des universitaires en action face à la menace de guerre, 1911-1914 », dans les *Cahiers Sirice* également (n° 18, « Experts et gouvernance. Quelles expertises pour quelle autorité ? », dir. Yasmina Aziki, 2017, p. 13-28).

496

Benjamin Gilles est directeur du réseau des bibliothèques universitaires de l'université de Picardie Jules-Verne. Préparant actuellement une thèse consacrée à la genèse de *Témoins* de Jean Norton Cru sous la direction de Stéphane Audoin-Rouzeau, il est l'auteur de *Lectures de Poilus. 1914-1918, livres et journaux dans les tranchées*, publié chez Autrement (2013) et avec Arndt Weinrich de *1914-1918, une guerre des images. France-Allemagne*, édité par La Martinière (2014). Il a été commissaire de l'exposition « Vu du front » (BDIC/Musée de l'Armée) et membre du conseil scientifique de la Mission du Centenaire de la Grande Guerre.

Franziska Heimbürger est historienne, maîtresse de conférences en civilisation britannique à Sorbonne Université. Elle travaille sur le rôle et la place des langues dans les coalitions militaires et comme outil pour écrire l'histoire différemment.

Elisa Marcobelli est post-doctorante à l'université de Picardie Jules-Verne. En 2015, elle a soutenu une thèse intitulée *Solidarité en crise ? Les socialistes français, allemands et italiens face aux crises internationales, 1889-1915* (EHESS/Freie Universität Berlin), publiée en 2020 aux éditions Arbre bleu. En 2021, une traduction anglaise en a été publiée aux éditions Palgrave Macmillan (sous le titre *Internationalism Toward Diplomatic Crisis*). Ses recherches portent sur l'histoire des socialismes, de l'opposition à la guerre, de la Première Guerre mondiale.

Nicolas Patin est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Bordeaux Montaigne et membre junior de l'Institut universitaire de France. Ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, il est spécialiste de l'Allemagne du premier XX^e siècle, de la Première Guerre mondiale et du

nazisme. Il a publié chez Fayard *La Catastrophe allemande, 1914-1915* (2014) et *Krüger, un bourreau ordinaire* (2017), ainsi que *La Grande Guerre vue d'en face* (Albin Michel, 2016) avec Nicolas Beaupré, Gerd Krumeich et Arndt Weinrich.

Arndt Weinrich est DAAD-Fachlektor en histoire contemporaine à Sorbonne Université et chercheur associé à l'UMR SIRICE. Il s'intéresse à l'histoire culturelle du fait militaire aux XIX^e et XX^e siècles. Membre du comité directeur du Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, il a fait partie, entre 2012 et 2019, du conseil scientifique de la Mission du Centenaire. Il a publié, entre autres, *Writing the Great War. The Historiography of World War I from 1918 to the present* (Berghahn Books, 2021, avec Christoph Cornelissen) et *Der Weltkrieg als Erzieher. Jugend zwischen Weimarer Republik und Nationalsozialismus* (Klartext, 2013).

Bérenice Zunino, agrégée d'allemand, docteure en études germaniques et en histoire contemporaine, est maîtresse de conférences en histoire et civilisation des pays de langue allemande à l'Université Bourgogne-Franche-Comté (CRIT, EA 3224) et membre partenaire de l'UMR SIRICE (Sorbonne Université). Elle consacre ses travaux de recherche à l'histoire culturelle de la Première Guerre mondiale en Allemagne, aux études visuelles et à la presse illustrée. Elle a notamment publié *Die Mobilmachung der Kinder im Ersten Weltkrieg* (Berlin, Peter Lang, série *Zivilisationen und Geschichte*, dir. Ina Ulrike Paul et Uwe Puschner, 2019), et, avec Claire Aslangul (dir.), *La Presse et ses images. Die Presse und ihre Bilder* (même série, 2021).

TABLE DES ANNEXES

L'ensemble des annexes relatives au Bilan scientifique du Centenaire est disponible, en téléchargement, sur la plateforme d'archive ouverte pluridisciplinaire HAL à l'adresse suivante : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03484213>. Ce fichier correspond à l'ensemble des annexes évoquées dans le bilan, et donne accès, avec une transparence maximale, aux données qui ont aidé à le construire. Les données sont ordonnées selon le classement ci-dessous.

ARNDT WEINRICH & NICOLAS PATIN BILAN GÉNÉRAL

499

1. Enquête portant sur les activités scientifiques et non scientifiques des spécialistes français de la Première Guerre mondiale dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale (année 2012-2017) et Enquête portant sur les activités scientifiques et non scientifiques des spécialistes internationaux de la Première Guerre mondiale ayant participé au centenaire de la Première Guerre mondiale en France (année 2012-2017)
2. Liste des entretiens réalisés par Arndt Weinrich
3. Taxinomie transversale
4. Notes du conseil scientifique
 - a. Note sur le centenaire de la guerre de 1914-1918 (octobre 2012)
 - b. Note pour le président de la République sur le centenaire de la guerre de 1914-1918 (mars 2013)
 - c. Le génocide des Arméniens : un bilan des recherches
 - d. Note sur les commémorations de 1916 (avril 2015)
 - e. Les caractéristiques des mutineries françaises de 1917 (décembre 2016)
 - f. Retour sur 1917, « l'année terrible » de la Grande Guerre (décembre 2016)
 - g. Traités de paix 1919-1923 : quels sens, cent ans après ? (juin 2018)
5. Comptes rendus des réunions du conseil scientifique de la Mission du Centenaire
 - a. Compte rendu de la réunion du 20 septembre 2012
 - b. Compte rendu de la réunion du 29 janvier 2013
 - c. Compte rendu de la réunion du 12 mai 2014
 - d. Compte rendu de la réunion du 29 septembre 2014

- e. Compte rendu de la réunion du 20 avril 2015
 - f. Compte rendu de la réunion du 31 mai 2018
6. Convention constitutive du groupement d'intérêt public « Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, 1914-2014 »

SIMON CATROS

LA JEUNE RECHERCHE DURANT LE CENTENAIRE :
SÉMINAIRES, MASTERS, DOCTORATS

Thèses soutenues (1985-2011)

Thèses soutenues (2012-2018)

Thèses déposées ou en cours (2012-2018)

500

ELISA MARCOBELLI

COLLOQUE ET JOURNÉES D'ÉTUDES :
UN ÉTAT DES LIEUX (2012-2019)

Liste des colloques scientifiques

Programme du colloque « Batailles » (1916)

Base de données des colloques scientifiques

Feuille 1 : Base de données des colloques et journées d'études durant le Centenaire
(n=374)

Feuille 2 : Nombre d'interventions par des intervenants français durant le
Centenaire (n=2556)

Feuille 3 : Institutions de rattachement des intervenants français (n=927)

Feuille 4 : Nombre d'interventions par des intervenants étrangers durant le
Centenaire (n=974)

FRANZISKA HEIMBURGER

LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DU CENTENAIRE

Bibliographie scientifique du centenaire français de la Grande Guerre (436 pages)

BENJAMIN GILLES

SERVICES D'ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES PENDANT LE CENTENAIRE :
AU CŒUR DE LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE ?

Questionnaire envoyé aux archives (municipales, départementales, nationales)

Questionnaire envoyé aux bibliothèques municipales et intercommunales

NICOLAS PATIN

LES LIVRES DU CENTENAIRE : PUBLICATION, DIFFUSION, RÉCEPTION

Base de données des livres publiés en français durant le Centenaire (2012-2018)

Point focus « Paroles de Poilus »

Point focus « Mai 1968 »

Point focus « Littérature »

BÉRÉNICE ZUNINO

LA DYNAMIQUE MUSÉALE DU CENTENAIRE :

RETOUR SUR LES EXPOSITIONS CONSACRÉES À LA GRANDE GUERRE

Base de données des expositions durant le Centenaire

NICOLAS CHARLES

LA PLACE DES ENSEIGNANTS :

LE LIEN ENTRE L'ÉCOLE ET LA RECHERCHE

Questionnaire envoyé aux référents académiques 14-18

SYLVAIN DELPEUT

LES CONFÉRENCES GRAND PUBLIC :

VECTEUR DE VULGARISATION DURANT LE CENTENAIRE

Conférences grand public en France

Conférences grand public à l'étranger

LISE GALAND

LES SPÉCIALISTES ET LES MÉDIAS

DANS LE TEMPS DU CENTENAIRE (2012-2018) :

QUELLES PRISES DE PAROLE POUR QUELLE VULGARISATION ?

1. Méthode de constitution des annexes – informations complémentaires
2. Liste des personnes sélectionnées pour l'étude quantitative
3. Liste des personnes interviewées
4. Les interventions des spécialistes français dans les médias français
5. Les interventions des spécialistes français dans les médias étrangers
6. Les interventions de spécialistes étrangers en France
7. Les interventions des spécialistes français en France entre 1956 et 2018

8. Liste des médias utilisés dans les annexes 1 et 3 avec indication de diffusion ou de part d'audience
9. Rapports d'activités de la Mission du Centenaire
 - a. Rapport d'activité 2014
 - b. Rapport d'activité 2016
 - c. Rapport d'activité 2017
 - d. Rapport d'activité 2018

TABLE DES MATIÈRES

Préface	
Stéphane Audoin-Rouzeau.....	7
Quel bilan scientifique pour le Centenaire de 1914-1918 ? Bilan général	
Arndt Weinrich & Nicolas Patin.....	11
La jeune recherche durant le Centenaire : séminaires, masters, doctorats	
Simon Catros.....	93
Colloques et journées d'études : un état des lieux (2012-2019)	
Elisa Marcobelli.....	145
Les publications scientifiques du Centenaire	
Franziska Heimburger.....	179
Services d'archives et bibliothèques publiques pendant le Centenaire : au cœur de la diffusion scientifique ?	
Benjamin Gilles.....	197
Les livres du Centenaire : publication, diffusion, réception	
Nicolas Patin.....	269
La dynamique muséale du Centenaire : retour sur les expositions consacrées à la Grande Guerre	
Bérénice Zunino.....	303
La place des enseignants : le lien entre l'école et la recherche	
Nicolas Charles.....	335
Les conférences grand public, vecteur de vulgarisation pendant le Centenaire	
Sylvain Delpeut.....	365
Les spécialistes et les médias dans le temps du Centenaire (2012-2018) : quelles prises de parole pour quelle vulgarisation ?	
Lise Galand.....	401
Le Centenaire et les nouveaux médias	
Frédéric Clavert.....	463

Remerciements.....	493
Notices biographiques.....	495
Table des annexes.....	499